

## RALLYE-RAID DAKAR-2018

PÉRIN  
ROULE  
AU SUPER

**LIMA** Le Marnais, même sans pression, sera sur le Dakar avec une motivation intacte.

Il voulait remettre les compteurs à zéro. L'opération a réussi au-delà, certainement, de ses espérances puisque même l'organisateur lui a donné un coup de main bien involontaire. Sur son site officiel ([www.dakar.com](http://www.dakar.com)) en effet, Michel Périn figure avec le drapeau néerlandais de son pilote, Bernhard Ten Brinke, et son palmarès est vierge. Pour perdre la trace du quadruple vainqueur de l'épreuve, il n'y avait pas mieux. Du Pérou d'où il s'élancera samedi, le copilote d'Épernay (Marne) s'en amuse sans doute. À bientôt 61 ans, qu'il fêtera le 19 janvier veille de l'arrivée à Cordoba (Argentine), Michel Périn ne s'arrête pas à ce genre de détails. Ils pèsent si peu par rapport à son plaisir d'être à nouveau dans la caravane, lui le plus ancien des copilotes professionnels français.

**"ON NE FERA PAS UNE PERF SI ON NE S'AMUSE PAS"**

Après huit ans dans la même équipe allemande, il a tourné la page d'une édition 2017 frustrante. Direction l'Afrique du Sud et Toyota Gazoo Racing où l'attendait un siège dans la troisième voiture officielle. Évidemment, le team sud-africain comptera plus sur Nasser Al-Attiyah et Ginel De Villiers pour la victoire finale mais, avec sa fraîcheur, Michel Périn n'exclut pas de jouer un rôle. La pression du résultat n'est pas celle des années passées mais le plaisir, lui, est décuplé. « Je suis très content d'être au départ. Je n'ai plus couru depuis un an. J'ai même pensé que, peut-être, je n'y serai pas mais j'ai encore cette chance », confie le Champenois, conscient de son privilège mais pas

## LE CHIFFRE

17

Michel Périn s'élancera, de Lima samedi, pour son 17<sup>e</sup> Dakar. Avec Citroën entre 1994 et 1996 ou Mini en 2014, le Marnais figure quatre fois au palmarès

prêt à faire la course avec le frein à main. « Pour le 40<sup>e</sup> Dakar, je me doute bien que l'on va être gâté, que la navigation sera corsée mais je veux m'amuser. Avec Bernhard, nous n'avons pas été comme les autres, tout le temps le c... dans la voiture. Le projet est beau mais, pour une première, ensemble, on ne fera pas de perf si on ne s'amuse pas », souffle-t-il.

## UN TOP 5 SERAIT UN EXPLOIT

Sur les 5 000 km chronométrés dont une étape marathon sans assistance, il y aura de quoi prendre du plaisir. Même quand, sur la 6<sup>e</sup> journée, la caravane montera de 600 m à plus de 4 000 m d'altitude en moins de 150 km ? Même quand il faudra redescendre dans la fournaise aussitôt ? « Je n'ai pas oublié d'être humble. Le pilote est nouveau, l'équipe est nouvelle. La configuration est inédite mais on s'est bien préparé chacun de notre côté », répond Michel Périn qui vivrait un Top 5 comme un exploit. Il donne rendez-vous après les cinq premières étapes et le passage du Pérou vers la Bolivie. Si le classement est bon après toutes ces dunes et ce sable, l'horizon se dégagera un peu dans un Dakar-2018 plus long que ses devanciers. ■ PHILIPPE LAUNAY

## LA "CHAMPAGNE" BIEN REPRÉSENTÉE

La 40<sup>e</sup> édition du Dakar ne comptera pas Michel Périn comme seul représentant régional. Le copilote sparnacien est un habitué de l'épreuve, comme l'est le pilote camion Serge Lacourt. L'Ardennais (65 ans) sera au volant du "bahut" n°543. Le Vouzinois espère gommer la frustration des éditions précédentes, avec des abandons précoces. Côté moto, l'Aubois Patrice Carillon (Piney) effectue son retour sur l'épreuve, au guidon de sa KTM n°84. Il avait fait l'impasse en 2017. Enfin, la Haute-Marne sera représentée par le Chaumontais Stéphane Bouvier. Également sur KTM, la n°112, il va découvrir l'ambiance du Dakar.



Michel Périn, avec les Toyota, aura le souci de faire la course, pas de la subir que le terrain soit sableux, caillouteux ou garni de fesh-fesh. Montage L'Union

## UNE PRÉPARATION SCIENTIFIQUEMENT POUSSÉE

Le garçon a du « coffre ». Les tests et les entraînements qui en ont découlé l'ont démontré. Ils ont débouché sur une préparation adaptée à Sport Science Expertise (SSE), une unité ultra-moderne spécialisée dans la physiologie et la biomécanique humaine, située à la Polyclinique des Bleuets, à Reims. Le point fort de cette collaboration ? Après le processus d'évaluation, Michel Périn a pu mettre en place un programme permettant de reconstituer au plus juste les conditions météorologiques et d'altitude qui l'attendent à partir de samedi en Amérique du Sud. Concrètement, le Marnais a multiplié les séances par 40°C pour préparer son organisme à conserver une température constante (thermorégulation), même quand celle de l'habitable frôlera ou dépassera les 50°C dans les jours qui viennent. « La température est un facteur limitatif à la performance », explique Isaias Perez, cofondateur de Sport Science Expertise avec Maxime Point. En l'occurrence, s'il n'est pas assez rompu à cette chaleur, Michel Périn prend le risque de perdre de la lucidité dans les moments clé d'une étape. Il en va de même lorsque la caravane sera perchée à plus de 4 000 m d'altitude. Grâce à SSE, Michel Périn a, là encore, pu prévenir le phénomène avec des entraînements dans un environnement reconstitué à 3700 m dans un espace spé-



Michel Périn a travaillé le cardio dans les conditions les plus éprouvantes. cialement équipé. « Avec un générateur qui prend l'air et le renvoie dans la cabine, on a reproduit les conditions de raréfaction de l'oxygène, détaille Maxime Point. Psychologiquement, les sensations changent et cela peut altérer la prise de décision. » Soumis à toutes ces épreuves, Michel Périn a toujours bien réagi. Il lui faudra en faire de même sous la pression du chrono, dans les deux semaines qui viennent. ■ P.H.L.